

ALCIONE,

TRAGÉDIE

REPRÉSENTÉE

PAR L'ACADEMIE ROYALE

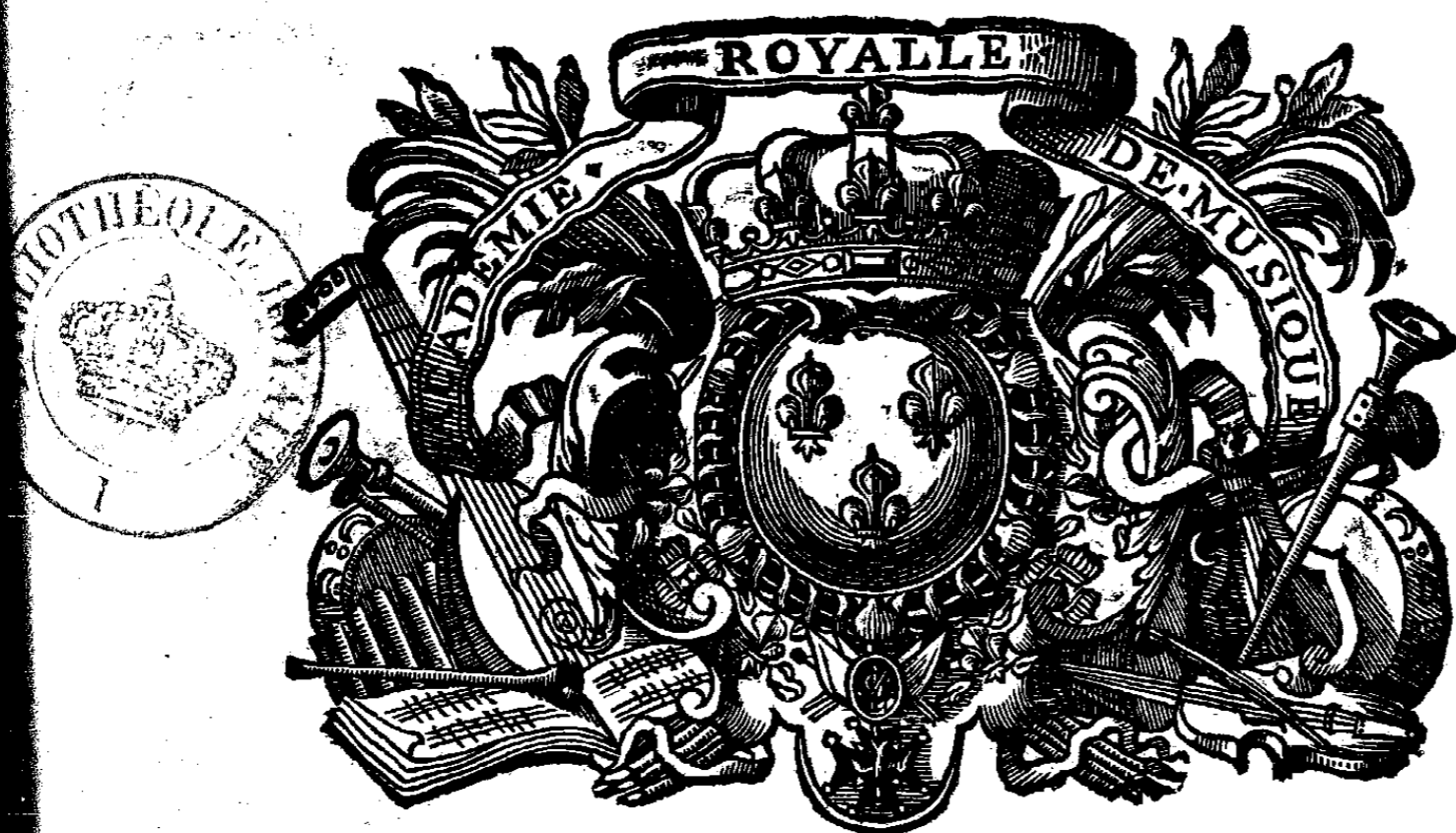
DE MUSIQUE;

Pour la premiere fois, le Jeudy dix-huit Fevrier 1706.

Pour la seconde, le Lundy dix-sept Avril 1719.

Et pour la troisiéme, le Mardy neuf May 1730.

Cette Edition est conforme à la nouvelle Remise.



DE L'IMPRIMERIE

De JEAN-BAPTISTE CHRISTOPHE BALLARD,
Seul Imprimeur du Roy, & de l'Academie Royale de Musique.

M. D C C X X X.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

LE PRIX EST DE XXX. SOLS.

Yf
Rein

1706

P E R S O N N A G E S
D U P R O L O G U E .

T M O L E ,	Mr. Fontenay.
A P O L L O N ,	Mr. Dumast.
L E S M U S E S ,	
P A N	Mr. Dun.
<i>TROUPE de Faunes , & de Dryades.</i>	
<i>TROUPE de Bergers , de Bergeres , & de Pastres.</i>	
<i>U N E Bergere ,</i>	M ^{lle} . Petitpas.

A C T E U R S E T A C T R I C E S
de tous les Chœurs du Prologue & de la Tragedie.

CÔTE' DU ROY.		CÔTE' DE LA REINE.	
<i>Mesdemoiselles</i>	<i>Messieurs</i>	<i>Mesdemoiselles</i>	<i>Messieurs</i>
Souris.	Dun-Pere.	Antier-C.	Le Myre.
Dun.	Bremond.	La Roche.	Morand.
Jullie.	S. Martin.	Tettelette.	Bertin.
Dutillié.	Person.	Charlard.	Laferre.
Cartou.	Buseau.	Petitpas.	Dautrep.
De Kerkoffen.	Deshais.	Lavallée.	Corail.
	Dubrieul.		Valentin.
	Dupleffis.		Duchefne.
	Combeau.		Houbeau.





D I V E R T I S S E M E N T
du Prologue.

F A U N E S ;

Monfieur Laval ;

Messieurs Bontemps & Matignon.

F A U N E S , E T D R Y A D E S ;

Messieurs P-Dumoulin , Tabary , Savar ;

Mefdemoifelles Petit , Durocher , Duval.

B E R G E R S E T B E R G E R E S ;

Mademoifelle Mariette ;

Messieurs Javilliers , Hamoche , Dumay ;

Mefdemoifelles Lamartiniere , Feret , Thybert.



A P P R O B A T I O N .

J'A y lû , par ordre de Monfeigneur le Garde des Sceaux , *Alcione*
Tragedie. FAIT à Paris , le fixième May mil fept cent trente.
Signé G A L L Y O T .

PROLOGUE.



PROLOGUE.

Le Théâtre représente le Mont-Tmole. Des Fleuves & des Nayades appuyées sur leurs Urnes, occupent la Montagne, & forment une espede de cascade.

T M O L E.



*Pollon, & le Dieu des Bois
Vont disputer icy pour le prix de la voix.*

*Les Nayades viennent s'y rendre :
Py voy déjà couler mille nouvelles eaux ;
Des Forests d'alentour les amoureux Oyseaux
S'y rassemblent pour les entendre.*

*Echo, tu sçais déjà tous les chants de ces Dieux ;
Pour les entendre encor, cache-toy dans ces lieux.*

CHOEUR DES FLEUVES.

*Echo, tu sçais déjà tous les chants de ces Dieux ;
Pour les entendre encor, cache-toy dans ces lieux.*

b

PAN vient d'un côté avec une Troupe de Faunes & de Dryades , qui vont se placer en dansant au bas de la Montagne. APOLLON vient de l'autre côté avec les Muses.

T M O L E.

*Commencez un combat à jamais memorable.
Je dois , par vôtre choix , couronner le Vainqueur ;
Je vais meriter cet honneur ,
Par un jugement équitable.*

PAN commence la dispute , & chante la Guerre.

*Fuyez , Mortels , fuyez un indigne repòs ;
Non , ne vous plaignez plus des horreurs de la guerre,
Elle vous donne les Heros ,
Elle fait les Dieux de la Terre.*

*Courez affronter le trépas ,
Allez jouir de la Victoire ;
Sur son front couronné , qu'elle étale d'appas !
L'affreuse Mort qui vole au devant de ses pas ,
Fait naître l'immortelle Gloire.*

APOLLON chante la Paix ,
& l'Echo répond à ses chants.

*Aimable Paix , c'est toy que celebrent mes chants !
Descend , vien triompher du fier Dieu de la Thrace ,
Tout rit à ton retour , tout brille dans nos champs ,
Dès que tu disparois , tout l'éclat s'en efface.*

*Regne, Fille du Ciel, mets la Discorde aux fers ;
Que le bruit des tambours, dont la Terre s'allarme,
Ne trouble plus nos doux concerts.
Heureux, heureux cent fois le Vainqueur qui ne s'arme,
Que pour te rendre à l'Univers.*

Les MUSES, les FLEUVES, & les NAYADES.

*Regne, Fille du Ciel, mets la Discorde aux fers ;
Heureux, heureux cent fois le Vainqueur qui ne s'arme,
Que pour te rendre à l'Univers.*

T M O L E, à P A N.

*A vos chants immortels, quel cœur n'est pas sensible ?
Mais les siens plus puissants, m'ont encore plus flaté :
J'ay cru Pan invincible,
Tant qu'Apollon n'a pas chanté.*

P A N.

*Puisqu'à sa foible voix, vous vous laissez surprendre ;
Non, vous n'entendrez plus mes chants harmonieux :
Je vais chercher ailleurs des Dieux,
Qui soient plus dignes de m'entendre.*

Il se retire avec ses Faunes.

A P O L L O N.

*Accourez, Habitants de ces prochains Boccages,
Bien-tôt la Paix va revoir ce séjour ;
Venez-en goûter les présages,
Et préparez icy vos jeux pour son retour.*

Une Troupe de Bergers , & de Bergeres témoignent
leur joye de ce que leur prédit A P O L L O N.

U N E B E R G E R E.

*Le doux Printemps ne paroît point sans Flore ,
L'aimable Paix ne vient point sans l'Amour :*

*Dans ce beau jour
Que d'ardeurs vont éclore !
L'Amour , & la Paix
Se pretent mille attraits.*

On danse.

L A B E R G E R E ,
& L E C H O E U R alternativement.

*Pour nos hameaux quitte Cythere ;
Charmant Amour , garde-nous tes faveurs ,
Fay-nous aimer de qui sçaura nous plaire ,
D'un seul trait blesse toujours deux cœurs.*

A P O L L O N.

*Qu'un spectacle charmant signale ma victoire ,
Muses , des Alcions renouvellez l'histoire.*

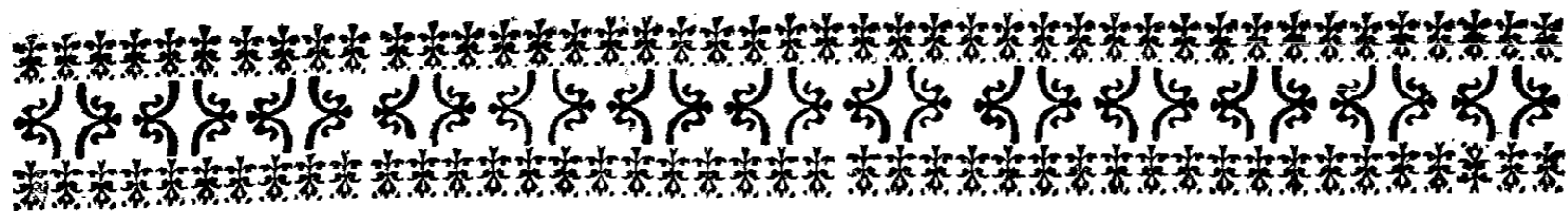
*A l'Onde soulevée , ils rendent le repos ,
Et des vents en fureur , ils terminent la guerre :
Puisse regner sur la terre
La Paix qu'ils rendent aux flots !*

L E C H O E U R.

A l'Onde , &c.

F I N D U P R O L O G U E.





ACTEURS

DE LA TRAGÉDIE.

C EIX, <i>Roy de Trachines,</i>	Mr. Tribou.
ALCIONE, <i>Fille d'Eole,</i>	M ^{lle} . Pellicier.
PELE'E, <i>Amy de Ceix,</i>	Mr. Chaffé.
PHORBAS, <i>Magicien,</i>	Mr. Dun.
ISMENE, <i>Magicienne,</i>	M ^{lle} . Eermans.
DORIS, { <i>Confidentes d'Alcione,</i>	M ^{lle} . Mignier.
CEPHISE, {	M ^{lle} . Petitpas.
LE GRAND PRESTRE <i>de l'Hymen,</i>	Mr. Fontenay.
UNE MATELOTTE,	M ^{lle} . Mignier.
LA PRESTRESSE <i>de Junon,</i>	M ^{lle} . Eermans.
LE SOMMEIL,	Mr. Dumast.
PHOSPHORE, <i>Pere de Ceix,</i>	Mr. Dumast.
NEPTUNE,	Mr. Dun.

x

A C T E U R S.

SUITE de Ceix, & d'Alcione.

UN SUIVANT DE CEIX, Mr. Dumast.

SUITE du Prestre de l'Hymen.

TROUPE de Magiciens, & de Magiciennes.

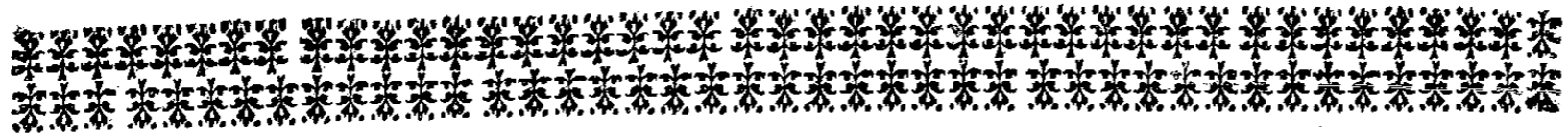
TROUPE de Matelots.

TROUPE de Zephirs, & de Songes.

TROUPE de Divinitez de la Mer.

La Scene est à Trachines.





DIVERTISSEMENTS
de la Tragedie.

P R E M I E R A C T E.

SUIVANTS DE CEIX,

ET EOLIENNES;

Monfieur Laval , & Mademoifelle Sallé;

Meffieurs Dumay , Dumoulin - L. , Savar ,
Javilliers.

Mefdemoifelles Durocher , Thybert , Petit ,
Duval.

S E C O N D A C T E.

MAGICIENS;

Monfieur Maltair-C. ;

Meffieurs P-Dumoulin , Dangeville , Matignon ,
Savar , Tabary , Dumay , Javilliers.



xij) *D I V E R T I S S E M E N T S .*

T R O I S I E M E A C T E .

J O U E U R S D E T A M B O U R I N ;

Messieurs Tabary , Savar , Javilliers , & Dumay.

F E S T E M A R I N E ;

M A T E L O T S E T M A T E L O T T E S ;

Mademoiselle Camargo ;

Monfieur D-Dumoulin , & Mademoiselle Mariette.

Messieurs Dangeville , Bontemps , Maltair-L. ,

Matignon , F - Dumoulin.

Mesdemoiselles Thybert , Durocher , Feret , Binet,
Lamartinier.

Q U A T R I E M E A C T E .

P R E S T R E S S E S ;

Mademoiselle Sallé ;

Mesdemoiselles Thybert , Duval , Durocher , Feret,
Lamartinier , Petit , Binet.

V E N T S ;

Monfieur Maltair - C. ;

Messieurs Savar , Tabary , Javilliers , Dumay ,
Bontemps , Matignon , Maltair-L. , Hamoche.



ALCIONE,

TRAGÉDIE.

ACTE PREMIER.

Le Théâtre représente une Gallerie du Palais
de CEIX, terminée par un endroit du Palais
consacré aux Dieux.



SCÈNE PREMIÈRE.

PELÉE, PHORBAS.

PHORBAS.

Vous voyez le Palais où l'hymen d'Alcione
Va combler les desirs de votre heureux Rival :
Déjà la pompe s'en ordonne
Et le moment approche...

PELÉE.

Ab ! quel moment fatal !

A

e

A L C I O N E ,

P H O R B A S .

*Seigneur, il faut troubler cette odieuse feste ;
Tout l'enfer conjuré m'a promis son secours :
Et ce jour qu'ils ont crû le plus beau de leurs jours ;
Va bien-tôt devenir...*

P E L E E .

Arreste.

*Tu sçais ce que je dois au Roy ,
Banni de ma patrie , & teint du sang d'un Frere ;
Funeste objet des fureurs d'une Mere :
Luy seul à sa vengeance , il s'exposa pour moy.*

*Sa cour fut mon unique azile ,
Alcione à ses jours alloit unir son sort.
Dieux ! je ne pûs la voir avec un cœur tranquile ;
Vertu , gloire , raison , tout me fût inutile ,
Mon amour combattu n'en devint que plus fort.*

*Un monstre que la mer vomit , contre mon crime
Suspendit cet hymen dont j'étois si jaloux ;
Et ce Peuple en seroit encore la victime ,
S'il n'étoit tombé sous mes coups.*

P H O R B A S .

*Laissez-moy ranimer ce monstre redoutable ;
Qu'il rompe encor de si funestes nœuds.*

P E L E E .

*Non , ne me rends point plus coupable ,
Non ; laisse-moy mourir , laisse-les vivre heureux.*

TRAGÉDIE.

*Abandonne mon cœur au feu qui le consume,
D'un hymen que je crains, pourquoy me garentir?
C'est par moy qu'aujourd'huy son flambeau se rallume,
Je ne veux point m'en repentir.*

*Amour, cède à mes pleurs, & respecte ma gloire;
Ah! laisse-moy briser mes fers.
C'est trop à la vertu disputer la victoire;
Contente-toy, Cruel, des maux que j'ay soufferts.*

*Amour, cède à mes pleurs, & respecte ma gloire;
Ah! laisse-moy briser mes fers.*

PHORBAS.

*C'est assez répandre de larmes,
Et vôtre cœur n'a que trop combatu;
Ismene & moy, nous allons par nos charmes,
Secourir vôtre amour contre vôtre vertu.*

PELEE.

Arreste... on vient. O Ciel! à quoy me réduis-tu?





S C E N E I I.

A L C I O N E , C E I X ,

Troupe d'EOLIENNES, & de Suivants de CEIX,

PELE'E CEPHISE, ET DORIS.

C H O E U R.

*A*imez, aimez-vous sans allarmes,
 Que vos feux sont charmants, que vos liens sont doux!
 L'Hymenée, & l'Amour vous prodiguent leurs charmes,
 Tendres Amants, soyez heureux Epoux.

A L C I O N E ET C E I X.

*A*imons, aimons-nous sans allarmes,
 Que nos feux sont charmants, que nos liens sont doux!

C H O E U R.

*L'*Hymenée & l'Amour vous prodiguent leurs charmes,
 Tendres Amants, soyez heureux Epoux.

C E I X , à P E L E ' E .

Partage, cher Amy, les transports de mon ame ;
L'Hymen va me livrer l'Objet de tous mes soins :
Et rien ne manque au bonheur de ma flâme ;
Puisque tes yeux en sont témoins.

Que ne puis-je te voir plus heureux que moy-même !

P E L E ' E .

Est-il un sort plus doux ? *Alcione* vous aime.

TRAGÉDIE.

5

ALCIONE.

*Du plus ardent amour mon cœur est enflâmé,
Je me plais à brûler des feux qu'il a fait naître,
Il n'est point d'Amant plus aimé,
Ny d'Amant plus digne de l'être.*

PELE'E.

Infortuné!

CEIX.

D'où naissent ces soupirs?

PELE'E.

*Que les maux qu'en ces lieux a causés ma présence,
Ont coûté cher à vos desirs!*

Que vous avez souffert d'une injuste vengeance.

ALCIONE ET CEIX.

Oubliez nos malheurs, partagez nos plaisirs.

CEIX, à PELE'E.

*Ah! que ton cœur n'est-il plus tendre,
Pour juger du bonheur qui va combler mes vœux?
C'est l'Amour seul qui peut faire comprendre
Les plaisirs d'un Amant heureux.*

ALCIONE, CEIX ET PELE'E.

Que rien ne trouble plus une flâme si belle.

PELE'E.

A. & C. *Ah! que {votre } chaîne a d'attraits!*

Qu'elle dure à jamais,

PELE'E.

A. & C. *Et {vous } semble toujours nouvelle!*

A L C I O N E,
A L C I O N E.

*Chantez , chantez , faites entendre
Les accords les plus doux , les sons les plus touchants ;
Par vos plus tendres chants ,
Célébrez l'amour le plus tendre.*

LE CHOEUR repete , *Que rien ne trouble , &c.*
Les EOLIENNES, & les Suivants de CEIX forment le Divertissement,
Un Suivant de CEIX , alternativement avec le Chœur.

*Que vos desirs
Puissent toujours renaître !
Par les plaisirs ,
Vôtre flâme doit croître.*

*Qu'à nos amours
L'Hymen seroit à craindre ,
Si son secours
Servoit à les éteindre.*

*Serrez les nœuds
D'une chaîne si belle ;
Que l'amour heureux
N'en soit que plus fidele.*

CEPHISE, & DORIS, à qui le CHOEUR répond.
*Dans ces lieux , Amour , tu nous ramenes
Les Plaisirs , les Graces , & les Ris :*

*C'est après des rigueurs inhumaines ,
Que tes dons sont cent fois plus chers ;
Qu'il est doux d'avoir souffert tes peines ,
Quand tu viens nous en donner le prix !*



SCÈNE III.

ALCIONE, PELE'E, CEIX,
& LE GRAND PRESTRE de l'Hymen, qui
paroît avec sa Suite, portant des flambeaux
ornez de guirlandes.

CEIX.

*O*N approche : cessez, & qu'un profond silence
Des Prestres de l'Hymen honore la présence.

PELE'E, à part.

*Ciel ! leur hymen va s'achever !
De ce spectacle affreux , ô Mort ! vien me sauver !*

LE GRAND PRESTRE.

*Le flambeau de l'Amour n'a fait naître en vôtre ame
Que l'esperance , & les desirs.
Le flambeau de l'Hymen va par sa douce flâme
Y faire regner les plaisirs.*

*Venez , venez , au nom de la Troupe immortelle ,
Vous jurer l'un à l'autre une ardeur éternelle.*

ALCIONE ET CEIX.

*Ecoûtez nos serments , Arbitres des Humains.
Vous , qui pour punir le parjure ,
Tenez la foudre dans vos mains ;
Vous , qu'en tremblant adore la Nature ,*

Maître des Dieux...

ALCIONE , CEIX , & le GRAND PRESTRE.

*Quel bruit ! Quels terribles éclats !
L' Air s'allume ! le Ciel fait gronder son tonnerre !
Quel gouffre affreux s'est ouvert sous nos pas !
Tout l'Enfer en courroux sort du sein de la Terre !*

Des Furies sortent des Enfers , saisissent en volant
les flambeaux de l'Hymen dans les mains
des Prêtres , & embrâsent tout le Palais.

LE GRAND PRESTRE.

Fuyez : à votre hymen le Ciel ne consent pas.

C H O E U R.

*Quel embrâsement ! quel ravage !
Dieux ! injustes Dieux ! quelle horreur !
Laissez-nous du moins un passage ;
Laissez-nous fuir votre fureur.*

P E L E E.

*Cet Autel , ce Palais dévoré par la flâme ,
Malgré-moy , flatte mon ardeur :
Mais , je ne sens qu'avec horreur
Le perfide plaisir qui renait dans mon ame.
Dieux , justes Dieux , vengez-les , vengez-vous ,
Lancez , lancez vos traits ; je me livre à vos coups.*

FIN DU PREMIER ACTE.

ACTE II.



ACTE SECONDE.

Le Théâtre représente une Solitude affreuse,
& l'entrée de l'Antre de PHORBAS,
& d'ISMENE.



SCENE PREMIERE.

PHORBAS, ISMENE.

ISMENE.

L E Roy dans ces lieux va se rendre ;
Il a crû que le Ciel traversoit son bonheur ;
Et c'est par nous qu'il veut apprendre
S'il ne peut de son sort adoucir la rigueur.

PHORBAS.

Pour le troubler encor, unissons-nous, Ismene ;
C'est moy qui vous appris mon Art misterieux :
Il faut servir Pelée, il faut servir ma haine
Contre un Prince qui regne où regnoient mes Ayeux.

B

A L C I O N E,

*Pour attirer sa confiance,
 J'ay feint, sans murmurer, de recevoir ses vœux :
 Mais, je sens trop que ma naissance
 M'appelloit au Trône des Roys.
 Reservons-nous du moins, le plus doux de leurs droits :
 Regnons par la vengeance.*

E N S E M B L E.

*Regnons } par la vengeance.
 Regnez }*

S C E N E I I.

CEIX, sans appercevoir P H O R B A S
 & I S M E N E.

C E I X.

*Dieux cruels, punissez ma rage, & mes murmures,
 Frappez, Dieux inhumains, comblez vôtre rigueur ;
 Vous plaisez-vous à voir dans mes injures,
 L'excès du desespoir où vous livreZ mon cœur ?
 Je touchois au moment où la Beauté que j'aime,
 M'eût rendu plus heureux que vous ;
 D'un extrême bonheur, Dieux ! vous étiez jaloux.
 Et vous vous en vengez par un supplice extrême ;
 Mes maux sont aussi grands, que mon espoir fût doux.
 Dieux cruels, punissez ma rage, & mes murmures,
 Frappez, Dieux inhumains, comblez vôtre rigueur ;
 Vous plaisez-vous à voir dans mes injures,
 L'excès du desespoir où vous livreZ mon cœur ?*

TRAGÉDIE.

II

Il apperçoit PHORBAS, & ISMENE qui s'approchent.
*L'injuste Ciel à mes maux m'abandonne ;
 J'ay recours aux enfers, daignez les consulter.*

PHORBAS.

*Que ne renoncez-vous à l'hymen d'Alcione ?
 Le Ciel vous le défend, pourquoy luy résister ?*

CEIX.

*Les Dieux ont vainement troublé mon esperance,
 Je sens à chaque instant mon amour s'augmenter ;
 Et si cet amour les offense,
 Je me plais à les irriter.*

ISMENE.

*Quittez de trop cruelles chaînes,
 Ne formez que d'heureux desirs ;
 C'est offenser l'Amour, que d'en chercher les peines.
 Il ne veut servir qu'aux plaisirs.*

CEIX.

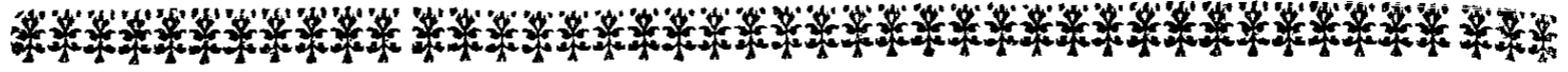
*Ne vous opposez point à mon impatience.
 Cruels, par vôtre résistance
 Voulez-vous aussi me trahir ?*

PHORBAS, ET ISMENE.

*Vous êtes nôtre Roy, c'est à nous d'obéir.
 Vous, dont les misteres affreux,
 Pour soumettre l'Enfer, sont d'invincibles armes,
 Quittez vos antres ténébreux,
 Venez vous unir à nos charmes.
 Accourez, hâtez-vous,
 Nôtre voix vous appelle ;
 Accourez, signalez pour nous
 Vôtre pouvoir, & vôtre zele.*

CB

B ij



S C E N E III.

P H O R B A S , I S M E N E ,
MAGICIENS ET MAGICIENNES.

CHOEUR de MAGICIENS & de MAGICIENNES.

E Prouvez nôtre ardeur fidele ;
Parlez , commandez-nous ,
Nous allons signaler pour vous
Nôtre pouvoir , & nôtre zele.

P H O R B A S.

*Pour servir vôtre Roy , redoublez vôtre effort.
Forcez , forcez l'Enfer à m'apprendre son sort.*

C H O E U R.

*Sortez , Demons , sortez ; que tout icy ressente
L'horreur , & l'épouvante.*

P H O R B A S.

*Transportez l'Enfer en ces lieux ,
Offrez-nous-en du moins la terrible apparence ;
A nos sens effrayez , faites voir tous les Dieux ,
Dont nous voulons implorer l'assistance.*

Le Chœur repete les six Vers cy-dessus.

Le Théâtre devient une image de l'Enfer : On y voit au fond
PLUTON & PROSERPINE, assis sur leur Trône; d'un côté les Fleuves
des Enfers appuyez sur leurs Urnes ; & de l'autre les Parques.

Les Magiciens commencent leurs Cérémonies.

TRAGÉDIE.

13

PHORBAS.

*Sévère Fille de Cères ,
Et toy , des sombres bords formidable Monarque ,
Vous à qui la fatale barque
Ameine à chaque instant mille nouveaux sujets ,
Écoutez-nous , Dieux redoutables ;
Que nos vœux , que nos cris vous trouvent favorables !*

PHORBAS, ISMENE, ET LE CHOEUR.

*Fleuves affreux , qui par vos noirs torrents
Défendez le retour des Royaumes funebres ,
Par les Manes plaintifs sur vos rives errants ,
Par vos éternelles ténèbres ,
Par les serments des Dieux , dont vous êtes garants ,
Écoutez-nous , Dieux redoutables ;
Que nos vœux , que nos cris vous trouvent favorables !*

Les MAGICIENS , & les MAGICIENNES
continuent leurs Cérémonies.

PHORBAS.

*Nos vœux sont écoutez dans les Royaumes sombres ,
Chantons , chantons le Dieu des Ombres.*

LE CHOEUR.

*Que son terrible nom soit par tout célébré ;
Tremblez , Mortels , tremblez sous son pouvoir suprême :
Qu'il soit plus craint , plus réveré
Que celui de Jupiter même.*

Les MAGICIENS , & les MAGICIENNES témoignent par
de nouvelles Danses leur joye de ce que l'Enfer les écoute.

PHORBAS, dans l'antoufiaïne.

*Une fureur soudaine a saisi mes esprits ;
Respectez le transport qui de mon cœur s'empare :
L'Avenir se dévoile à mes regards surpris ,
Le secret du Sort se declare.*

Que vois-je ! où suis-je ! ô Ciel ! quels effroyables cris !
à CEIX

*Infortuné , tu perds l'Objet que tu cheris
Rien ne fléchit la Parque trop barbare :
Où t'entraîne l'amour ? arrête. . . tu peris.*

C E I X.

Qu'entends-je ! quel funeste Oracle !

P H O R B A S.

*Hâte-toy , cours chercher du secours à Claros ,
Apollon à ton sort , peut encor mettre obstacle ;
Il n'est permis qu'à luy d'assurer ton repos.*

C E I X.

Dieu puissant , sauve au moins la Princesse que j'aime

P H O R B A S.

Pars , & cours l'implorer pour elle , & pour toy-même.
CEIX sort

P H O R B A S à I S M E N E.

*J'ay vû son sort ; son départ va hâter
Les malheurs qu'il croit éviter.*

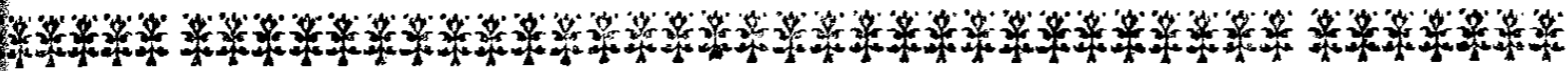
F I N D U S E C O N D A C T E .





ACTE TROISIÈME.

Le Théâtre représente le Port de Trachines ,
& un Vaisseau prest à partir.



SCENE PREMIERE.

P E L E' E.

Vaste Empire , où les vents exercent leurs
ravages ,

Tu n'es pas le plus dangereux.

Tu vois dans l'horreur des naufrages ,

Expirer mille malheureux :

Helas ! dans les cœurs amoureux ,

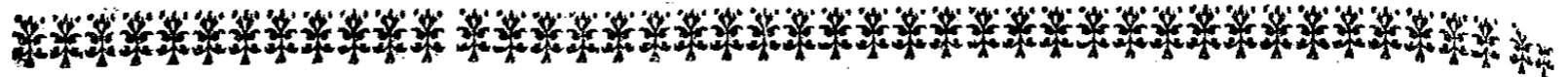
L'Amour élève encor de plus cruels orages ,

Son calme est plus trompeur , son courroux plus affreux.

Vaste Empire , où les vents exercent leurs ravages ,

Tu n'es pas le plus dangereux.





S C E N E I I.

P E L E E , P H O R B A S.

P H O R B A S.

*L'Amour vient de vous faire une faveur nouvelle,
Vous verrez Alcione à vos vœux moins rebelle,
J'écarte le Rival dont son cœur est charmé.*

P E L E E.

*Helas ! pour être éloigné d'elle,
Il n'en sera que plus aimé.*

*L'absence d'un Rival flate peu mes desirs,
Rien ne rendra mon sort moins déplorable,
Les maux de ce Rival m'arrachent des soupirs ;
Je ne puis à la fois être heureux , & coupable.*

*Non , pour un cœur que le remord accable,
Les faveurs de l'Amour ne sont plus des plaisirs.*

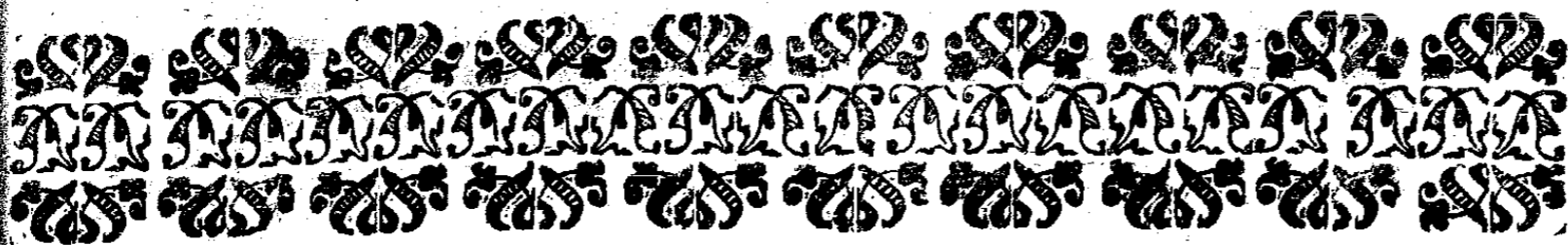
L'on entend un bruit de feste Marine.

P H O R B A S.

*Contraignez-vous , on vient. Cette troupe s'apprête
Pour conduire Ceix au Temple de Claros,
Et vient icy par une feste,
Implorer la faveur du Souverain des flots.*



S C E N E I I I.



SCÈNE III.

PELÉE, LE CHEF DES MATELOTS,

Troupe de MATELOTS.

CHOEUR.

*REgnez, Zéphirs, regnez sur la liquide plaine ;
Qu'en ses prisons Eole enchaîne
Les terribles Tyrans des airs !*

On danse.

UN MATELOT.

*Amants malheureux,
Si mille écüeils fâcheux
Troublent vos vœux,
Le desespoir est le plus dangereux.*

*Quelque vent qui gronde,
L'Amour calme l'onde :
Peut-on perdre l'espoir,
Quand on connoît son pouvoir ?*

On danse.

C

ALCIONE,
UNE MATELOTE.

*Pourquoy craignons-nous
Que l'Amour ne nous engage ?
Si c'est un orage,
Le calme est moins doux.*

*Suivons nos desirs :
Après quelques soupirs,
On arrive aux plaisirs.
Pourquoy perdre un jour ?
Mettons à la voile :
Nous avons pour étoile,
Le flambeau de l'Amour.*

On danse

Les Matelots montent sur le Vaisseau.





SCÈNE IV.

ALCIONE, CEIX, PELE'E.

ALCIONE.

*Q*uoy ! les soupirs & les pleurs d'Alcione
 Ne pourront-ils vous arrester ?
 Vous partez !

CEIX.

L'Amour me l'ordonne.

ALCIONE.

Quoy ! vous m'aimez, & vous m'allez quitter ?

CEIX.

*Je tremble pour vos jours, & mon unique envie
 Est d'écarter les maux qu'on m'a fait redouter.*

ALCIONE.

*Helas ! vous tremblez pour ma vie ;
 Et par vôtre départ, vous allez me l'ôter.*

*Mon cœur à chaque instant vous croira la victime
 Des flots & des vents en courroux :
 Je connois l'ardeur qui m'anime ;
 Je mourray des dangers que je craindray pour vous.*

A L C I O N E,

C E I X.

*Ab ! plus dans cet amour mon cœur trouve de charmes,
Et plus je sens pour vous redoubler mes frayeurs :
Laissez-moy sur vos jours dissiper mes allarmes,
Et ne craignez pour moy que vos propres malheurs.*

A L C I O N E.

*Consentez donc que je vous suive.
Si je cesse de voir l'Objet de mon amour,
Comment voulez-vous que je vive ?*

C E I X.

Vivez avec l'espoir d'un doux & prompt retour.

A L C I O N E.

*Vous partez donc, Cruel ! Dieux, je frémis, je tremble :
Est-ce ainsi qu'à mes pleurs s'attendrit un Epoux :
Laissez-moy, par pitié, m'exposer avec vous ;
Du moins, s'il faut souffrir, nous souffrirons ensemble.*

C E I X.

*Quoy ! je pourrois offrir au Sort
Ce moyen d'attenter à votre belle vie ?
Au nom des Dieux, perdez cette barbare envie.*

A L C I O N E.

Au nom de mon amour, ne hâtez point ma mort.

TRAGÉDIE.

21

CEIX.

Amour infortuné!

ALCIONE.

Tendresse déplorable!

ENSEMBLE.

Qu'est devenu l'espoir qui séduisoit nos cœurs?

CEIX.

Dieux cruels!

ALCIONE.

Ciel impitoyable!

ENSEMBLE.

Ab! deviez-vous troubler de si tendres ardeurs?

CEIX, à PELE'E.

*Approche, cher Amy; tu vois qu'un sort barbare
De l'Objet de mes vœux aujourd'huy me sépare.
Je confie en tes mains ce dépôt précieux.*

ALCIONE.

Tous me desesperez!

CEIX, à PELE'E.

Console ce que j'aime.

*Flate son cœur tremblant, de la faveur des Dieux,
Et parle-luy sur tout de mon amour extrême.*



A L C I O N E,

Adieu ; chere Alcione.

A L C I O N E.

*O funestes Adieux !
Vous m'abandonnez ?*

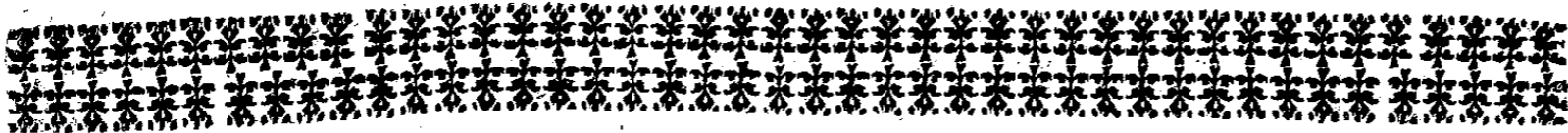
C E I X.

*Dans ces lieux ;
Je vous laisse un Autre moy-même.*

*à P E L E'E.
Pren soin d'adoucir ses tourments.
Je t'en conjure encor par mes embrassements.*

C E I X monte sur le Vaisseau , & part.





S C E N E V.

A L C I O N E , P E L E ' E .

A L C I O N E .

*IL fuit..il craint mes pleurs, ah! cher Epoux, arreste..
Ciel! il ne m'entend plus, son vaisseau fend les mers.
Neptune, écarte la tempeste,
Toi, mon Pere, retien tous les Vents dans les fers.
Helas! de ce vaisseau que la fuite est soudaine!
Que son éloignement irrite mes douleurs!
Déjà mes yeux l'apperçoivent à peine;
Je cesse de le voir....je meurs.*

Elle tombe évanouïe.

P E L E ' E .

*Que vois-je? de ses sens elle a perdu l'usage.
Dieux! n'est-ce pas assez d'avoir vû son amour?
Me condamneriez-vous à souffrir davantage?
Dois-je luy voir perdre le jour!
Alcione, Alcione!... envain ma voix l'appelle.
Alcione!.. mes soins ne peuvent rien pour elle!
O trop heureux Rival, revien la secourir:
Revien, quand j'en devois mourir.*

ALCIONE,

*Alcione!*ALCIONE, reprenant ses sens, croyant
entendre CEIX.*Ceix.*

PELEE.

*Ah! vous croyez encore
Entendre cette voix si chere à votre amour!*

ALCIONE.

*Je ne l'entends donc plus cet Amant que j'adore,
Eh! pourquoy donc me rappeler au jour?*

PELEE ET ALCIONE.

*Que j'éprouve un supplice horrible!
Ciel! ne nous donnez-vous
Un cœur tendre, & sensible
Que pour le mieux percer de vos funestes coups?*

FIN DU TROISIEME ACTE.

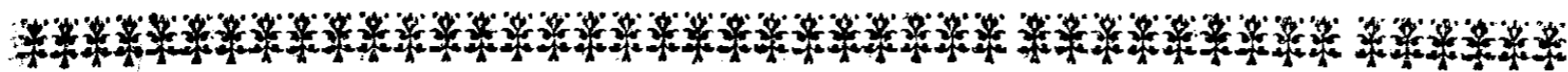


ACTE IV.



ACTE QUATRIÈME.

Le Théâtre représente le Temple
de J U N O N.



SCENE PREMIERE.

A L C I O N E , D O R I S.

A L C I O N E.



*Mour, cruel Amour, soy touché de mes peines,
Ecoûte mes soupirs, & voy couler mes pleurs.*

*Depuis que je suis dans tes chaînes,
Tu m'as fait éprouver les plus affreux malheurs;
Le départ d'un Amant a comblé mes douleurs;
Mais, malgré tant de maux, si tu me le ramenes,
Je te pardonne tes rigueurs.*

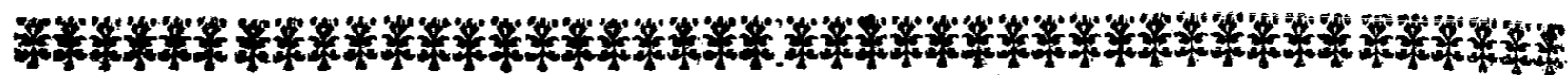
*Amour, cruel Amour, soy touché de mes peines,
Ecoûte mes soupirs, & voy couler mes pleurs.*

D O R I S.

*A servir vos vœux tout s'empresse;
Je vois avec sa suite, approcher la Prestresse.*



D



S C E N E I I.

A L C I O N E , C E P H I S E , D O R I S ,
 LA P R E S T R E S S E D E J U N O N .
 & la Suite de la Prestresse.

L A P R E S T R E S S E .

*O Toy , qui de l'Hymen défends les sacrez nœuds ,
 O Junon , puissante Déesse ;
 Reçoy nôtre encens , & nos vœux ;
 Et que jusqu'à ton trône ils s'élevent sans cesse.*

L E C H O E U R .

*O Toy , qui de l'Hymen défends les sacrez nœuds ,
 O Junon , puissante Déesse ,
 Reçoy nôtre encens , & nos vœux ;
 Et que jusqu'à ton trône ils s'élevent sans cesse.*

Les P R E S T R E S S E S dansent autour de l'Autel,
 & y jettent l'encens dans le feu.

L A P R E S T R E S S E .

*Reine des Dieux , exauce nos souhaits ,
 Alcione aujourd'huy t'implore ;
 Daigne assurer les jours d'un Epoux qu'elle adore.*

L E C H O E U R .

Reine des Dieux , exauce nos souhaits.

LA P R E S T R E S S E.

*Commence leurs plaisirs , & termine leurs peines :
Aux maux qu'ils ont soufferts , égale tes bienfaits ;
Unis des plus aimables chaînes ,
Qu'ils jouissent par toy d'une éternelle paix.*

L E C H O E U R.

Reine des Dieux , exauce nos souhaits.

On entend une Symphonie fort douce.

L E C H O E U R.

*Quels Sons charmants ! un Dieu dans ces lieux va se
rendre.*

A L C I O N E.

*Le Sommeil semble icy verser tous ses pavôts :
Ma douleur ne peut m'en défendre.*

L E C H O E U R.

Cédez aux charmes du repos.

A L C I O N E s'assied sur les degrez de l'Autel.

Un Dieu même me force à m'en laisser surprendre.

L E C H O E U R.

Cédez aux charmes du repos.

LE S O M M E I L , accompagné des S O N G E S ,
paroît sur un lit de pavôts , environné de Vapeurs.

L E S O M M E I L , aux P R E S T R E S S E S.

*Eloignez-vous , & laissez Alcione ;
Je vais executer ce que Junon m'ordonne.*



S C E N E I I I .

LE SOMMEIL , LES SONGES , ALCIONE .

L E S O M M E I L .

*V*olez , Songes , volez ; faites-luy voir l'orage
 Qui dans ce même instant luy ravit son Epoux.
 De l'onde soulevée , imitez le courroux ,
 Et des vents déchaînez , l'impitoyable rage .

*T*oy , qui sçais des Mortels emprunter tous les traits ,
 Morphée , à ses esprits offre une vaine image ;
 Présente-luy Ceix dans l'horreur du naufrage ,
 Et qu'elle entende ses regrets .

*Q*u'en luy montrant son sort , ce songe affreux l'engage
 A ne plus perdre icy ses vœux , & son hommage .

Les SONGES volent aux deux côtez du Théâtre , dont le fond se change en une Mer orageuse , où un Vaisseau fait naufrage : les Songes prennent la forme de Matelots qui perissent , ou qui pour se sauver , s'attachent à des débris ou à des rochers. M O R P H É E paroît avec eux sous la figure de C E I X .

C H O E U R D E M A T E L O T S .

*Ciel ! ô Ciel ! quel affreux Orage !
 Rien ne peut plus nous secourir .
 Ah ! quel desespoir ! quelle rage !
 Malheureux ! nous allons périr .*

TRAGÉDIE.

29

MORPHEE.

*Ah ! je vous perds , chere Alcione :
Helas ! qu'allez-vous devenir ?*

LE CHOEUR.

*La Mer est en fureur , l' Air mugit , le Ciel tonne !
Grands Dieux ! quelles frayeurs ! ô Mort , vien
les finir.*

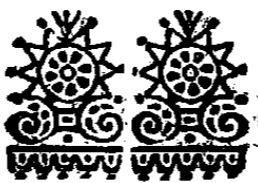
MORPHEE.

Ah ! je vous perds , chere Alcione !

LE CHOEUR.

Malheureux ! nous perissons tous !

La Mer disparoît , & l'on revoit le Temple de J U N O N .





SCENE IV.

ALCIONE, s'éveillant en sursaut.

*O*u suis-je, & qu'ay-je vû ! je perds ce que j'adore,
Tous les Vents à mes yeux ont soulevé les Mers,
Ceix est englouti sous les flots entr'ouverts,

Je l'ay vû, je le vois encore !

*Déesse, c'est donc toy qui m'offre cette image,
Tu viens m'avertir de mon sort ;
Eh bien ! pour prix de mon hommage
Acheve, donne-moy la mort.*

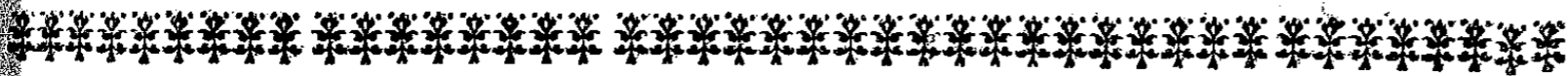
FIN DU QUATRIÈME ACTE.





ACTE CINQUIÈME.

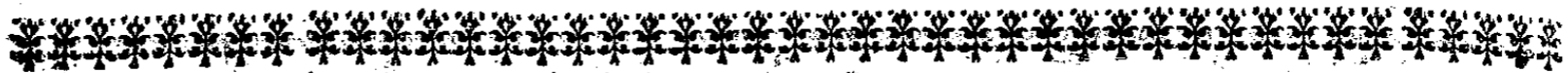
Le Théâtre , couvert des ombres de la nuit ,
représente un endroit des Jardins de CEIX,
terminé par la Mer.



SCÈNE PREMIÈRE.

P E L E E.

Nuit , redouble tes tenebres ;
Délivre mes regards des horreurs que je voy.
L'Ombre de mon Amy s'éleve contre moy :
Je voy couler ses pleurs ; j'entends ses cris funebres.
Helas ! mon crime même est mon plus grand effroy.
O Nuit , redouble tes tenebres ;
Délivre mes regards des horreurs que je voy.
Qu'ay-je fait malheureux ! quelle est ma barbarie !
De tout ce que j'aimois , j'ay causé le malheur.
C'est du Flambeau d'une Furie ,
Que l'Amour s'est servy pour embrâser mon cœur.



S C E N E I I.

A L C I O N E , P E L E E , C E P H I S E .

A L C I O N E .

B Arbares , laissez-moy ; vôt're pitié m'offense ,
 Vous m'arrachez des mains le poison , & le fer ;
 Laissez-moy , qu'à l'aspect de la cruelle Mer ,
 F'aille chercher la mort , mon unique esperance.

P E L E E .

Non , non , n'en croyez point cet aveugle transport :
 Moderez , Alcione , une douleur trop vive.
 Souffrez encor le jour.

A L C I O N E .

Helas ! Ceix est mort !
 Vous voulez qu'Alcione vive ?

P E L E E .

Le plus sacré devoir vous y doit engager :
 Vivez , vivez pour le venger.

A L C I O N E .

Et de qui le venger ? c'est le Ciel qui l'opprime.

P E L E E .

Non , je sçay qu'un perfide a causé son malheur.
 Son Ombre errante icy , demande une victime.

Je vous livre l'Auteur du crime ,
 Si vous me répondez de luy percer le cœur.

A L C I O N E .

Fiez vous-en à ma douleur.

Ombre

TRAGÉDIE.

33

Ombre de mon Epoux, c'est par toy que je jure.

Quel serment plus sacré pour moy!

De tes Mânes plaintifs appaise le murmure;

Je brûle de verser le sang que je te doy.

Ombre de mon Epoux, c'est par toy que je jure.

Quel serment plus sacré pour moy!

Redoutez-vous encor une pitié timide?

P E L E E.

Eh bien! prenez ce fer, & frappez le Perfide.

A L C I O N E.

Vous!

P E L E E.

Malgré-moy, j'adorois vos appas.

Un malheureux amour avoit séduit mon ame;

Et malgré-moy, Phorbas a seruy cette flâme.

C'est luy qui de Ceix a causé le trépas.

Frappez, frappez; percez ce cœur qui vous adore;

C'est l'unique faveur que mon amour implore.

A L C I O N E arrachant l'épée de P E L E E.

Eh bien! si vous m'aimez, ma mort va vous punir.

C E P H I S E, la désarmant.

Arrêtez, arrêtez.

A L C I O N E.

Pourquoy me retenir?

A L C I O N E ET P E L E E.

Contentez ma plus chere envie;

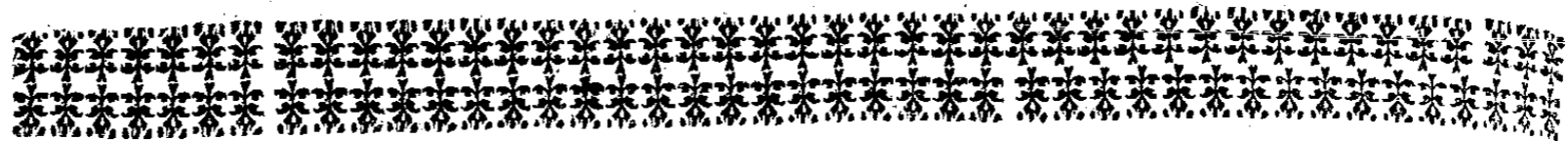
Dieux, lancez vôtre foudre, & terminez mon sort.

Helas! je déteste la vie,

Et ne puis obtenir la mort.

ES

E



S C E N E I I I .

P H O S P H O R E , dans son étoile.

A L C I O N E , P E L E ' E , C E P H I S E , D O R I S .

P E L E ' E .

*Q*uel Dieu descend icy ? quel Astre nous éclaire ?

A L C I O N E .

Du malheureux Ceix , je reconnois le Pere.

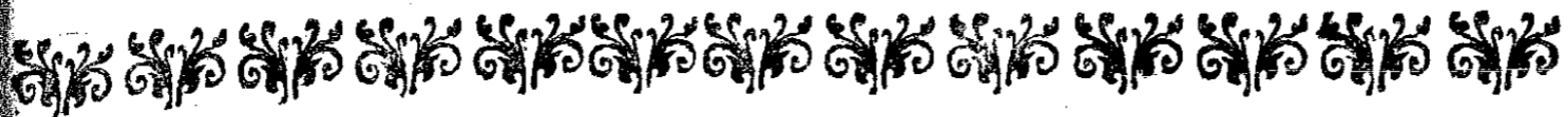
P H O S P H O R E , à A L C I O N E .

*Ce que le sort m'apprend doit calmer tes allarmes ;
Alcione , le Ciel va te rendre mon Fils ;*

*Aujourd'huy , pour prix de tes larmes ,
Vous devez sur ces bords être à jamais unis.*

P H O S P H O R E remonte au Ciel , & les ombres
de la nuit se dissipent.





SCÈNE IV.

ALCIONE, PELE'E, CEPHISE, DORIS.

ALCIONE.

Q'ay-je entendu ? grands Dieux ! croiray-je cet Oracle ?

PELE'E.

*L'Hymen , pour vous unir n'attend plus que le jour.
Vous allez être heureux , & ce cruel spectacle
Va me punir de mon amour.*

*Mais non , ne voyons plus des lieux où l'on m'abhorre.
Fuyons : pardonnez-moy le feu qui me dévore ,
Je vais loin de vos yeux expier mes desirs ;
Je vais percer ce Cœur qui vous adore ,
Et je meurs : trop heureux encore
Si le Ciel à mes maux égale vos plaisirs.*

Il fort.

ALCIONE.

C'est l'Ami de Ceix ; Ciel ! pour luy je t'implore.



S C E N E V.

A L C I O N E , C E P H I S E , D O R I S .

A L C I O N E .

*R*egnez , Aurore , à V^otre tour ;
 Des cioux qu'elle a Voilez , chassez la nuit affreuse ;
 Hâtez-Vous d'amener le jour
 Qui doit me rendre heureuse .

*J*e Vois dans ces Jardins mille riantes fleurs ;
 Eclore de vos larmes ;
 Et c'est ainsi que , de mes pleurs ,
 L'Amour Va faire naître un bonheur plein de charmes .

*R*egnez , Aurore , à V^otre tour ;
 Des cioux qu'elle a Voilez , chassez la nuit affreuse ;
 Hâtez-Vous d'amener le jour
 Qui doit me rendre heureuse .

L'Aurore éclaire enfin tout le Théâtre , & laisse voir C E I X ,
 que les flots ont poussé sur un gazon .

A L C I O N E .

*M*ais , quel funeste objet a frappé mes regards !
 Quel est ce Malheureux , Victime du naufrage !
 Vous courriez les mêmes hazards ,
 Cher Epoux , mais les Dieux ont détourné l'orage .

Elle approche , & reconnoît C E I X .
 Ciel ! que Vois-je ? c'est luy !

Elle tombe entre les bras de ses Confidentes .

TRAGÉDIE.
CEPHISE ET DORIS.

37

Que devient-elle, hélas !

Ses maux vont luy coûter la vie.

A L C I O N E.

*Non, ma douleur encor ne me l'a pas ravie :
Par pitié, hâtez mon trépas.*

*Est-ce-là ce bonheur que je devois attendre,
Et dont les Dieux m'étoient garands ?*

*Vous me rendez Ceix, ah ! barbares Tyrans,
Dieux cruels, est-ce ainsi qu'il falloit me le rendre ?*

Vous plaisez-vous aux maux des fidelles Amants ?

Quel trouble !... ma raison s'égare :

Je me crois descendüe aux rives du Tenare ;

Vien, chere Ombre... jöüy de mes embrassements :

Hélas ! Egarement funeste !

Mon cœur respire encor, malgré tous ses tourments.

Je vis, & d'un Epoux, voilà le triste reste !

*Mais, que vois-je !... ah ! je touche à mes derniers
moments !...*

Elle prend l'épée de CEIX, & s'en frappe.

CEPHISE ET DORIS.

Ciel !

A L C I O N E.

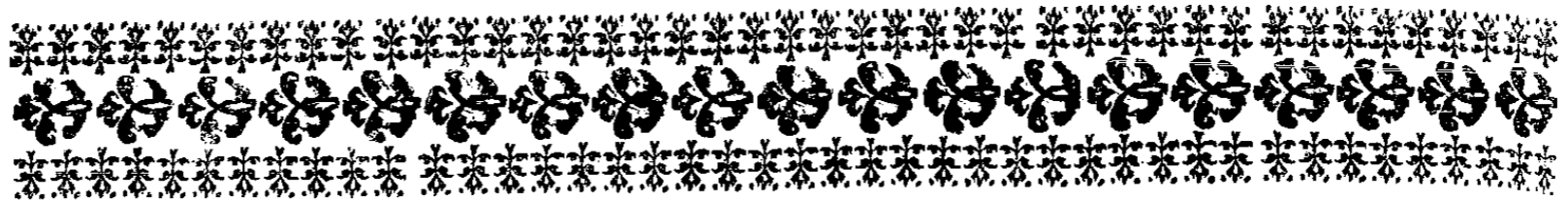
C'en est fait, je ne crains plus d'obstacle,

L'Amour a pour jamais disposé de mon sort ;

Le Ciel n'a pas envain prononcé son Oracle :

Nous voilà, cher Epoux, réunis par la mort.





S C E N E V I.

NEPTUNE sort de la Mer, avec toute sa Cour.

NEPTUNE.

*J*E viens vous affranchir de la Parque cruelle,
 Vivez heureux Amants, d'une vie immortelle,
 Rien ne peut plus vous separer;
 Les Dieux, touchez d'une flâme si belle,
 N'ont permis vos malheurs, que pour les reparer.
 Vous chasserez les vents de l'empire de l'Onde,
 Et vous rendrez le calme à mes flots soulevez.

*Les Alcions naissants vont être aux yeux du monde,
 Un gage du pouvoir que vous en recevez.*

CEIX, & ALCIONE revivent; des Alcions
 naissent du sang d'ALCIONE, & vont se placer
 sur le Trône de NEPTUNE.

*Du coupable Phorbas j'ay terminé les jours:
 Il n'est plus sur ces bords, qu'une Roche effrayante;
 Des Matelots tremblants, il sera l'épouvante,
 Et vous en serez le secours.*

TRAGEDIE.

39

ALCIONE.

Quoy ! je revois Ceix !

CEIX.

Je revois Alcione.

NEPTUNE.

Aimez-vous , aimez-vous toujours.

ALCIONE ET CEIX.

L'immortalité qu'on nous donne

Doit éterniser nos amours.

NEPTUNE.

Aimez-vous , aimez-vous toujours.

ALCIONE ET CEIX.

Aimons-nous , aimons-nous toujours.

NEPTUNE.

Chantez , chantez , Divinitez de l'Onde ,

Formez mille concerts charmants ;

Que vos voix annoncent au monde

Le Triomphe de ces Amants.

Les Dieux de la Mer célèbrent l'Apotheose
de CEIX & d'ALCIONE.

CHOEUR.

Chantons , qu'à nos chants tout réponde ,

Formons mille concerts charmants ;

Que nos voix annoncent au monde

Le Triomphe de ces Amants.

F I N.

P R I V I L E G E D U R O Y .

L O U I S par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans-Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, Salut. Les Sieurs Besnier, Avocat en Parlement, Chomat, Duchesne, & de la Val de S. Pont, Bourgeois de nôtre bonne Ville de Paris; Nous ont fait remontrer, qu'en conséquence de l'Arrest de nôtre Conseil du 12. Decembre 1712. du Traité fait entr'eux & les Sieurs de Francine & Dumont, le 24. desdits Mois & An, & de nos Lettres Patentes du 8. Janvier ensuivant, confirmatives dudit Traité; Ils auroient acquis le Privilege, de faire représenter les Opera durant le temps de vingt années, à compter du 20. Aoust 1712. ainsi que le Privilege de la vente des Paroles desdits Opera, lesquelles ils desireroient faire imprimer pour les donner au Public, s'il Nous plaisoit leur accorder nos Lettres de Privilege sur ce nécessaires; A C E S C A U S E S; desirant favorablement traiter les Exposans, attendu les charges dont l'Academie Royale de Musique se trouve oberée, & les grandes dépenses qu'il convient de faire, tant pour l'Impression que pour la Gravure en Taille-douce des Planches dont ce Livre sera orné; Nous leur avons permis & permettons par ces Presentes, de faire imprimer & graver les Paroles & la Musique de tous lesdits Opera, qui ont été ou qui seront representez par l'Academie Royale de Musique, tant séparément que conjointement, en telle forme, marge, caractere, nombre de Volumes & de fois que bon leur semblera, & de les vendre & debiter par tout nôtre Royaume pendant le temps de dix-neuf années consecutives, à compter du jour de la datte desdites Presentes. Faisons défenses à toutes personnes, de quelque qualité & condition qu'elles puissent être, d'en introduire d'impression étrangere, dans aucun lieu de nôtre obéissance: Et à tous Imprimeurs, Libraires, Graveurs, & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, debiter ny contrefaire lesdites Impressions, Planches & Figures, en tout ny en partie, sans la permission expresse & par écrit desdits Sieurs Exposans, ou de ceux qui auront droit d'eux, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de six mille livres d'amende contre chacun des Contrevenants, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers auxdits Sieurs Exposans, & de tous dépens, dommages & interets, à la charge que ces Presentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois Mois de la datte d'icelles; que la gravure & impression desdits Opera sera faite dans nôtre Royaume & non ailleurs, en bon papier & en beaux caracteres, conformément aux Reglemens de la Librairie, & qu'avant de les exposer en vente, il en sera mis deux Exemplaires dans nôtre Bibliotheque publique, un dans celle de nôtre Château du Louvre, un autre dans celle de nôtre tres-cher & feal Chevalier Chancelier de France, le Sieur Phelypeaux, Comte de Pontchartrain, Commandeur de nos Ordres; Le tout à peine de nullité des Presentes; Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir lesdits Sieurs Exposans, ou leurs Ayants-cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empeschement. Voulons que la Copie desdites Presentes qui sera imprimée au commencement ou à la fin desdits Opera, soit tenue pour dûment signifiée; & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amez & feaux-Conseillers & Secretaires, foy soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier nôtre Huissier ou Sergent, de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires. C A R tel est nôtre plaisir. D O N N É à Versailles le vingtième jour d'Aoust l'An de Grace mil sept cent treize, & de nôtre Regne le soixante-onzième, Par le Roy en son Conseil. Signé B E S N I E R, avec paraphe, & scellé.

Registré sur le Registre N° III. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris
Page 648 N° 741. conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arrest du 30. Aoust 1701
Fait à Paris ce 12. Septembre 1713. Signé, L. J O S S E, Syndic.

Par Traité passé, DE L'ORDRE DU ROY, pardevant Notaires, le 22. Novembre 1727. entre l'Academie Royale de Musique, & le Sr. B A L L A R D, Seul Imprimeur du Roy, &c.
Il est Cessionnaire de ladite Academie, pour ce qui regarde les Livres mentionnez au Privilege cy-dessus.

